

Agrégé de grammaire, Jean Fournier s'adresse à René Letourneur qu'il côtoie à Fontenay depuis plus de 40 ans. Il le remercie pour l'envoi d'une revue qui lui a consacré un article.

Parmi les informations distillées par le Maire, relevons le projet de musée d'histoire locale prévu au 1 rue Jean Jaurès et sa volonté d'acquérir une œuvre de l'artiste. Est-ce « La République » désormais exposée dans la salle des mariages ?

Jean Fournier revient aussi sur sa vaine tentative d' enrôler René Letourneur dans la vie politique locale au sortir de la guerre. Cette guerre, le sculpteur la passa du côté de la Résistance, en toute discrétion, sans rien revendiquer en retour par la suite.

Espérons que la visite souhaitée par Jean Fournier eut lieu rapidement : quelques mois plus tard, il quittait son poste de Maire et, en 1990, le Grand Prix de Rome 1926 quittait la vie terrestre.

***L'Archive de la Quinzaine n°449***

*Du lundi 6 septembre au samedi 18 septembre 2021*

***Fontenay-aux-Roses depuis Châtillon  
(vers 1977)***

Archives municipales 10, rue Jean Jaurès  
92 260 Fontenay-aux-Roses  
Tel. 01 41 13 21 12  
[david.descatoire@fontenay-aux-roses.fr](mailto:david.descatoire@fontenay-aux-roses.fr)

<https://www.fontenay-aux-roses.fr/35/histoire-et-patrimoine.htm>

***L'Archive de la Quinzaine<sup>1</sup> n°448***

*Du lundi 23 août au samedi 4 septembre 2021*

***Cher Monsieur,  
Que vous êtes gentil...  
(1988)***

Malgré les vicissitudes de l'histoire, les fonds des Archives municipales sont relativement complets. Il y a certes quelques lacunes dans les documents emblématiques : registres paroissiaux (1612-1792) incomplets, disparition des délibérations du conseil municipal de 1794 à 1802, absence du registre de dénombrement de la population de 1906...

Les doubles des courriers des élus, et notamment des maires successifs depuis 1790, font partie des manques importants. La période la plus complète est celle des années 1898-1922. Elle est regroupée dans des registres.

Pour la seconde moitié du XXe siècle, ce sont les 2 mandatures de Jean Fournier (1910-2004), maire entre 1977 et 1989, qui sont les mieux représentées. Cette préservation permet de prendre connaissance de missives intéressantes comme cette lettre destinée en 1988 au sculpteur René Letourneur (1898-1990) (AM FaR série D) :

---

<sup>1</sup> Tous les quinze jours, les Archives municipales proposent un document original concernant l'histoire de Fontenay accompagné d'un petit texte de présentation. L'ensemble forme *L'Archive de la Quinzaine*.

VILLE DE  
FONTENAY-AUX-ROSES

HAUTS DE SEINE



LE MAIRE

Le 3 novembre 1988

Monsieur René LETOURNEUR  
11, rue Gambetta  
FONTENAY AUX ROSES

Cher Monsieur,

Que vous êtes gentil de m'offrir ce numéro de Décoration que je  
risquais bien de ne jamais connaître.

Le numéro est très beau,- même dans ses réclames!- et j'ai apprécié  
plusieurs reportages. Mais c'est évidemment les pages qui vous concernent  
qui m'ont intéressé le plus. Et il me semble que critiques et photographes ont  
très bien "senti" votre conception de la sculpture. Je ne savais pas que  
vous étiez né place des Vosges et il me semble que ce haut lieu de Paris a pu  
vous donner de bonne heure le sens de la grandeur. Et vous voilà très tôt  
après le séjour en Italie, transformé, après Maillol, en "éternel amant" et  
donnant vie aux femmes que vous appréciez, parce qu'elles représentaient  
pour vous " la femme".

J'avais promis d'aller vous voir puisque vous n'aimiez plus guère sortir  
Je vous téléphonerai après le 11 novembre. Outre le plaisir de bavarder avec  
vous, j'aimerais bien revoir votre atelier et celles de vos oeuvres que je  
connais et que j'aime. Et puis, avant de quitter la mairie, j'aimerais bien  
que Fontenay puisse acquérir une oeuvre marquante de vous. C'est si bête  
de penser qu'on aura bientôt un petit musée et rien à présenter des artis-  
tes qui ont aimé vivre à Fontenay. Je pense à Léger, ou qui y sont nés,  
je pense à Bonnard dont Décoration m'apprend que les Baigneuses sont à  
vendre!

Si cela ne vous ennuie pas, nous pourrions parler d'art et d'autre  
chose comme de politique,- ce que j'avais fait dès mon arrivée à Fontenay,  
à la fin de la guerre, pour essayer de vous entraîner au "Combat".

Voulez-vous être assuré, Cher Monsieur, de ma vive admiration et de  
mon amicale sympathie et transmettre à Madame Letourneur mes respectueux  
hommages.

Jean FOURNIER